



HAL
open science

Centre de médiévistique Jean Schneider
Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Centre de médiévistique Jean Schneider. 2012, Université de Lorraine. hceres-02032488

HAL Id: hceres-02032488

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032488>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :
Centre de médiévistique Jean-Schneider
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université de Lorraine
CNRS



Janvier 2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Unité

Nom de l'unité :	Centre de médiévistique Jean-Schneider
Acronyme de l'unité :	ERL 7229
Label demandé :	UMR
N° actuel :	ERL 7229
Nom du directeur (2009-2012) :	M ^{me} Isabelle DRAELANTS
Nom du porteur de projet (2013-2017) :	M ^{me} Isabelle DRAELANTS

Membres du comité d'experts

Président :	M. Jacques BERLIOZ, Paris
Experts :	M. Frédéric BILLIET, Paris (représentant du CNU)
	M. Marc BOMPAIRE, Paris (représentant du CoNRS)
	M. Dominique LOGNA-PRAT, Paris
	M. Pierre-Yves SAILLANT, Bordeaux (représentant du CoNRS)

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Daniel DURNEY

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. François-Joseph RUGGIU, Paris, CNRS

M. Philippe PIERI, Nancy, CNRS

M. Mathieu PETRISSANS, Université de Lorraine



Rapport

1 • Introduction

Date et déroulement de la visite :

La visite s'est déroulée le lundi 23 janvier 2012. Les documents fournis par le Centre de médiévistique Jean-Schneider étaient d'excellente qualité. Le rapport scientifique (résultats et auto-évaluation) était complet, même si des compléments sur les apports financiers ont été apportés au cours de la visite. Le rapport sur le projet scientifique offrait clairement les différents objectifs et projets de recherche qui pourraient être réalisés pendant le quinquennal 2013-2017. Les exposés oraux, de qualité, et les rencontres ont permis de compléter utilement les informations fournies dans les documents. La journée de visite était très bien organisée (le programme en est fourni ci-dessous). Elle s'est déroulée dans un esprit très positif, fait d'écoute, d'échanges d'information, et de demandes de précisions.

Le programme des interventions et dialogues a été le suivant : la première concertation en huis clos entre les membres du comité a eu lieu de 9h15 à 10h. Puis, de 10h à 10h30 s'est tenue la rencontre avec le représentant de la tutelle CNRS, qui n'était pas libre après le dialogue général. Celui-ci (présentation de l'unité et dialogue avec ses membres) s'est tenu de 10h30 à 12h.

Après le déjeuner (de 12h15 à 13h45), a eu lieu la rencontre avec le représentant de la tutelle universitaire et avec le délégué régional du CNRS (14h-14h30), puis la rencontre avec les deux doctorants et un post-doctorant. De 15h à 15h30, le comité a rencontré le personnel administratif. Puis un second huis clos s'est tenu entre 15h30 à 17h30, qui a permis une discussion interne du comité et la préparation des éléments du rapport.

Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le Centre de médiévistique Jean-Schneider est une Équipe mixte de recherche labellisée (ERL), créée le 1er janvier 2009. Il trouve ses racines dans l'ancienne équipe de l'Atelier de recherche sur les textes médiévaux (ARTEM, ERA 755, puis URA 1006), créé en 1983, un laboratoire pionnier pour la création de ressources électroniques, lui-même fondé sur des centres de recherche antérieurs : « Section des textes diplomatiques » et Atelier Vincent de Beauvais, dépendant du Centre de recherches et d'applications linguistiques (CRAL).

Le Centre est situé à Nancy et, depuis 2009, a trouvé place au sein de la Maison des sciences de l'homme de Lorraine, dans des locaux modernes et fonctionnels (150 m²). L'activité scientifique du Centre est centrée sur l'étude des textes médiévaux et la production d'instruments de recherche (bases de données, corpus textuels informatisés), outre les publications scientifiques traditionnelles. Elle s'organise autour de programmes portant d'une part sur l'histoire intellectuelle, avec des recherches sur les encyclopédies médiévales et sur la musicologie historique, et d'autre part sur les textes diplomatiques et les actes de la pratique.

Equipe de Direction :

Le Centre de médiévistique Jean-Schneider est dirigé par M^{me} Isabelle DRAELANTS, directeur de recherche au CNRS.



Effectifs de l'unité :

Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs	2	3	2
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC	2	2	2
N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs	10	9	9
N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires	7	7	
N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires	8		
N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	4		
N7 : Doctorants	2		
N8 : Thèses soutenues	0		
N9 : Nombre d'HDR soutenues	1		
N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	6	5	
TOTAL N1 à N7	35	21	13



2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité :

Le Centre de médiévistique Jean-Schneider, située à Nancy, est une Équipe mixte de recherche labellisée (ERL), créée en janvier 2009. Il est l'héritier de plusieurs équipes de recherches, toutes pionnières en matière de création de ressources électroniques. Son activité scientifique, qui s'établit avant tout sur l'étude des textes médiévaux et la production d'instruments de recherche, se déploie autour de programmes portant sur l'histoire intellectuelle, la musicologie historique et l'étude des actes de la pratique. Ces objets de recherche sont très ciblés, voire rares (comme les études portant sur les encyclopédies médiévales, ou ceux intéressant les manuscrits médiévaux portant des notations musicales, ou sur les traités de musique médiévaux) et leurs enjeux dans l'historiographie actuelle sont essentiels.

L'équipe, de taille réduite, est apparue au comité d'experts, comme soudée, fière de son identité, et désireuse de poursuivre les recherches entreprises. Sa production scientifique est très élevée en regard du petit nombre de chercheurs et enseignants-chercheurs, et elle est d'excellente qualité et de niveau international. Si sa jeunesse ne lui a pas permis d'attirer jusque là des doctorants (cette situation doit se modifier avec l'arrivée de deux enseignants-chercheurs dont un professeur en 2011), elle a su et elle sait attirer des post-doctorants étrangers.

Le projet scientifique proposé est très cohérent. Il est resserré en deux programmes, qui se concentrent sur la production de sources diplomatique (chartes, documents d'archives ; sigillographie, héraldique) et sur l'histoire intellectuelle, et en particulier l'étude de la transmission des connaissances (encyclopédiques, historiques, spirituelles, musicales et liturgiques).

Il bénéficie de plus d'une conjoncture favorable car les deux tutelles de l'équipe actuelle souhaitent la soutenir dans sa croissance et son développement. Ainsi l'université de Nancy 2 a affecté en 2011 à cette équipe deux enseignants-chercheurs (un professeur et un maître de conférence) désireux de s'investir dans ces deux programmes.

Le comité d'experts soutient que ce projet puisse être placé dans le cadre d'une Unité Mixte de Recherche, devant comprendre un élargissement du personnel. Il est souhaitable en effet que les actuels associés puissent rejoindre l'équipe en tenant compte des facilités offertes par la création récente de l'université de Lorraine. Le projet devrait donc étendre son périmètre aux médiévistes lorrains alors inclus dans l'équipe.

Points forts et opportunités :

L'équipe est placée sur un segment de recherche d'excellence ; ses programmes présentent une forte cohérence. Elle est pleinement intégrée aux réseaux nationaux et internationaux, ce qui aboutit à une réelle visibilité de ses recherches. Elle est attractive pour des post-doctorants et devrait l'être dans l'avenir pour les doctorants, du fait du lien étroit qui se va se tisser entre recherche et enseignement. De petite taille, elle a été renforcée en 2011 par l'arrivée d'enseignants-chercheurs de grande qualité. L'équipe offre une gouvernance solide ancrée sur une direction efficace. Elle reçoit un soutien fort de l'université de Lorraine et de la Région Lorraine et a le soutien affirmé du CNRS

Points à améliorer et risques :

La gestion administrative est à consolider. Le renouvellement des problématiques est trop timide. L'attention au renouvellement des équipes vieillissantes est insuffisante.

Recommandations :

Il est souhaitable de réfléchir à une extension du périmètre de l'équipe par l'inclusion d'autres médiévistes. Ceci est à envisager dans le cadre du renouvellement de l'équipe en vue de la création d'une Unité Mixte de Recherche, en tirant profit de la création de l'Université de Lorraine en janvier 2012. Une implication dans des projets de niveau européen doit être mise en oeuvre, en partenariat avec d'autres équipes de recherche. Les recherches de l'équipe devraient être valorisées en direction d'un public extra-académique.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

L'activité scientifique de l'unité se centre sur l'étude des textes médiévaux et la production d'instruments de recherche (bases de données, corpus textuels informatisés), outre les publications scientifiques traditionnelles. Elle s'organise autour de trois programmes portant respectivement : sur l'histoire intellectuelle, avec des recherches sur les encyclopédies médiévales et la transmission des connaissances ; sur la musicologie historique (manuscripts médiévaux portant des notations musicales, traités de musique du Moyen Age) ; et sur l'étude des textes diplomatiques des actes de la pratique.

Pour ce qui est des recherches sur les encyclopédies médiévales et la transmission des connaissances, le travail effectué est excellent. Tant sur le plan national qu'international, l'équipe se place dans la meilleure position et y manifeste un large rayonnement. En témoignent l'organisation d'une rencontre internationale en février 2009 sur l'expérience en philosophie naturelle, de nombreuses participations à des colloques, et des publications fournies, tant en France qu'à l'étranger. Un programme de recherche soutenu par l'Agence Nationale pour la Recherche (2008-2010) a permis l'élaboration d'un instrument de travail, fondé notamment sur la participation collaborative à distance (wiki) de nombreux chercheurs, permettant l'exploration des textes encyclopédiques et l'élucidation approfondie de leurs sources.

Les recherches en musicologie historique, pour l'essentiel menées par un seul chercheur, portent d'abord sur la constitution, entreprise dès 2003, du « Catalogue des manuscrits notés du Moyen Age conservés dans les Bibliothèques publiques de France », outil fondamental d'investigation à l'usage des chercheurs. Trois volumes sont parus. Un pré-inventaire des manuscrits portant des notations musicales a été mis en ligne. Ce projet a bénéficié d'un soutien de l'Agence Nationale pour la Recherche (2008-2010) dans le cadre du programme « Manuscrits notés en neumes en Occident (MANNO) ». De même, a été constitué un ensemble de ressources pour l'indexation des hymnes, des séquences et des tropes, progressivement mis en ligne. Enfin, la tradition d'enseignement de la musique a été étudiée tant à travers l'édition de textes inédits de l'*ars musica* des XIe et XIIe siècles qu'à travers l'édition de traités de musique représentatifs de la tradition d'enseignement de Iohannes Hollandrinus (XIVe-XVIe s.).

Quant à la diplomatique, si les recherches menées à Nancy ne sont plus depuis plusieurs années en position de monopole ou de *leadership* en France et à l'étranger, elles s'appuient sur une solide tradition et un riche substrat. La mise en ligne, en 2010, sur la plateforme d'édition électronique TELMA (Traitement électronique des manuscrits et des archives), gérée par le CNRS, de la base « Originaux » (actes diplomatiques conservés en France en originaux antérieurs à 1121), élaborée à Nancy (et dont le projet remonte à 1966), est un événement considérable pour la communauté des chercheurs. Les images associées aux chartes seront en 2012 offertes à la consultation. Le Centre a été associé au projet de l'Agence Nationale pour la Recherche ESPACHAR, L'Espace de la Charte (2008-2010), dirigé par un professeur de l'université de Strasbourg longtemps membre associé du Centre, dont le but est de dégager les caractéristiques régionales des chartes françaises. Un professeur émérite de l'université de Nancy 2, membre de l'Institut, soutenu par une Initiative d'Excellence, a édité les actes d'Henri le Libéral, comte de Troyes (1152-1181). Les actes des comtes de Champagne antérieurs à Henri le Libéral ont été mis à la disposition des chercheurs sur l'entrepôt HAL-SHS.

La production scientifique du Centre est très élevée (près de 250 publications et productions sur un espace de quatre ans) en regard du petit nombre de chercheurs et enseignants-chercheurs, et elle est d'excellente qualité. L'ensemble des ingénieurs sont producteurs, et leurs travaux sont remarquables, de niveau international, tout comme le sont ceux des post-doctorants liés à l'équipe. L'équipe édite depuis 1996 une collection historique (ARTEM, Atelier de recherche sur les textes médiévaux) chez le prestigieux éditeur belge Brepols S. A. (Turnhout) qui compte 14 titres parus, 7 en préparation, et 6 propositions acceptées. Elle publie également une revue, à comité de lecture international, *Spicae*, en ligne.

Appréciation sur l'intégration de l'unité dans son environnement :

Le Centre de médiévistique Jean-Schneider a pris soin de développer des corpus textuels et des instruments de travail et de les mettre au service des chercheurs. Il y a là une recherche permanente de valorisation académique. Il faut toutefois noter un certain déficit de valorisation de l'unité en direction du grand public. Les contacts avec les musées locaux (Musée Lorrain) et les sociétés savantes locales sont aujourd'hui distendus. Il conviendrait de les resserrer.



La recherche est bien intégrée dans le contexte régional (Lorraine). Le projet EVADULOR (Recensement virtuel des archives lorraines sous le duc René II) est ainsi soutenu par l'université de Lorraine et par un financement interrégional (Sarre-Lorraine-Luxembourg). Une collaboration solide lie le Centre avec l'ATILF UMR 7711 (Atelier de Traitement Informatique de la Langue Française), pour la confection des bases de données et corpus, et avec l'UMR 7117 (Laboratoire de Philosophie et d'Histoire des Sciences - Archives Henri Poincaré). Des liens solides ont été noués avec l'Université de Lorraine, la Maison des Sciences de l'Homme de Lorraine, la Région Lorraine, la DRAC de Lorraine, qui participent financièrement aux projets du Centre. L'université de Lorraine et la Région Lorraine soutiennent chaque année la venue de post-doctorants.

Le Centre est présent dans des réseaux nationaux liant sciences de l'érudition, technologies informatiques et souci de la diffusion : il est ainsi partenaire du GIS Sourcem, Groupe d'Intérêt Scientifique sur les Sources de la culture européenne, et prend également une place importante au sein du réseau de médiévistes MENESTREL (Médiévistes sur le net : sources, travaux et références en ligne). La directrice fait d'ailleurs partie du bureau de ces deux réseaux. Le pôle de recherche sur la diplomatie appartient au Groupement de Recherche GDR 3177 Diplomatie, né en 2007, et qui sera renouvelé en 2012.

Chacun des trois programmes de recherche a bénéficié d'un soutien, de 2007 à 2011, de l'Agence nationale pour la recherche (ANR).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'unité de recherche :

Les chercheurs et enseignants-chercheurs du Centre ont toutes et tous une grande réputation scientifique. Un professeur émérite est membre de l'Institut. Un maître de conférences, recruté en 2007, est devenu membre junior de l'IUF en juin 2011. L'édition de sa thèse a reçu un prix de l'Institut. La directrice de l'unité est devenue directrice de recherche en 2010 et a été bénéficiaire de la PEDR la même année. Les pôles intéressant l'encyclopédisme médiéval et la musicologie historique bénéficient d'un large réseau international (Allemagne, Italie, Belgique, Australie), sans contacts artificiels. Les invitations à l'étranger (colloques, conférences), y compris des personnels Ingénieurs, Techniciens et Administratifs, sont très nombreuses.

Depuis 2006, le Centre accueille chaque année un post-doctorant, attiré chacun à Nancy par l'excellence du pôle consacré à l'encyclopédisme médiéval (et à la diplomatie en 2012). Une ancienne post-doctorante vient d'être accueillie à l'université d'Orléans sur une chaire d'excellence. Tous et toutes sont d'origine étrangère, de même qu'une doctorante inscrite en 2012.

Appréciation sur la gouvernance et la vie de l'unité :

La direction de l'équipe est ferme et efficace. Son action est soutenue par un règlement intérieur. Une réunion mensuelle sous la forme d'une assemblée générale réunit toute l'équipe. La communication interne est ainsi fluide, aisée, et appréciée du personnel. Des réunions de travail, de format plus réduit, ont lieu selon les axes de recherches, que dirige pour chacun un responsable scientifique. La gestion financière de l'équipe doit faire l'objet d'une attention particulière, en raison d'une difficulté dans le domaine des ressources humaines, qu'elle rencontre actuellement, alors même que des besoins ponctuels vont se faire sentir dans la gestion des réponses spécifiques aux appels à projets.

Le sentiment demeure en tout cas d'une équipe soudée, dotée d'un solide sentiment d'appartenance, fière de son identité, et désireuse de poursuivre les recherches entreprises. Après une période difficile, l'équipe a, depuis 2009, trouvé un incontestable équilibre. Cette sérénité est toutefois doublée d'une angoisse récurrente intéressant l'avenir de l'équipe. La nouvelle université de Lorraine paraît une chance, tout comme un danger, par crainte d'un possible conglomérat regroupant l'ensemble des médiévistes, à l'image d'une défunte UMR, généraliste, qui a laissé un mauvais souvenir, et dont la résurrection serait vécue comme un véritable gâchis scientifique.

La transmission de leurs savoirs est également un souci qui touche les personnels Ingénieurs, Techniciens et Administratifs ITA et ITARF, soucieux de voir, pour ceux qui doivent partir prochainement à la retraite, leurs postes conservés. L'attention de la direction du Centre de médiévistique Jean-Schneider doit être attirée sur la nécessité de poursuivre l'incitation de ses personnels à recourir aux moyens de promotion interne pour ceux dont la carrière peut encore progresser par cette voie. Le plan de formation de l'unité doit être soutenu et poursuivi sur le long terme afin d'anticiper les évolutions métiers, notamment en matière d'informatisation des pratiques et des données.

Le site web de l'équipe, à la refonte duquel a œuvré une doctorante, est clair et bien structuré, et participe pleinement à la visibilité du Centre.



Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Le projet scientifique bénéficie d'une conjoncture favorable. Ses deux tutelles souhaitent soutenir l'actuelle équipe dans sa croissance et son développement. La récente création de l'université de Lorraine (en janvier 2012) est une chance. L'université de Nancy 2 a affecté en 2011 à l'équipe deux enseignants-chercheurs (un professeur et un maître de conférence) désireux de s'investir pleinement dans les deux axes.

Ce projet pourra être placé dans le cadre d'une Unité Mixte de Recherche, qui pourrait comprendre un élargissement du personnel. Il est souhaitable que les actuels associés puissent rejoindre l'équipe en tenant compte des facilités offertes par le regroupement des universités de Metz et de Nancy en une seule, l'intégration d'enseignants-chercheurs de l'ancienne université de Metz ne devant pas causer de difficultés institutionnelles. Le projet devra étendre son périmètre aux médiévistes lorrains qui pourront être inclus dans l'équipe.

L'avis du présent comité sur le futur du Centre est qu'il ne s'agit pas de revenir à une UMR généraliste, mais à une UMR ancrée dans la région Lorraine, dans une recherche d'excellence autour de sujets ciblés, lui procurant un rayonnement national et international. Le projet scientifique se resserre aujourd'hui - et c'est une bonne chose - en deux programmes, qui se concentrent pour l'essentiel sur la production de sources et d'instruments de recherche :

- 1) diplomatique (chartes, documents d'archives ; sigillographie, héraldique) ;
- 2) histoire intellectuelle et en particulier l'étude de la transmission des connaissances (encyclopédiques, historiques, spirituelles, musicales et liturgiques).

Ce programme est cohérent. La prise de risque en matière de méthodes et d'analyses demande toutefois à être accentuée, et la gouvernance de l'équipe doit veiller à l'assurer. La confrontation des documents aux nouvelles technologies informatiques ne saurait se limiter à la constitution de bases de données, dotée de simples instruments de consultation (moteurs de recherche). Une réflexion sur les méthodes de statistique lexicale, d'analyse sémantique, d'analyse factorielle des correspondances devra être menée en liaison avec des équipes locales (comme l'ATILF), nationales ou internationales. Il est à souhaiter à cet égard que le projet se confronte davantage aux nouveaux enjeux de la recherche médiévistique mondiale.

Si le Centre possède de solides appuis régionaux, si l'Institut Universitaire de France apporte des moyens financiers, il reste que la fragilité des financements de l'Agence Nationale pour la Recherche impose au Centre de se tourner vers d'autres sources de financement, notamment européens. De même, il doit veiller à assurer la relève en matière de personnel et de transmission des savoirs, notamment en musicologie historique (le responsable de cet axe de recherche, docteur d'Etat, ne donne pas d'enseignement, ni ne dirige de thèse).

Appréciation sur l'implication de l'unité dans la formation :

Les membres de l'unité sont pleinement impliqués dans des activités d'enseignement. L'arrivée en septembre 2011 de deux enseignants-chercheurs va permettre d'élargir les passerelles entre les étudiants médiévistes de Nancy et l'équipe. Un programme annuel de conférences de spécialistes médiévistes est assuré.

Les doctorants sont peu nombreux (deux au début de l'année 2012), ce qui s'explique par le jeune âge de la structure. La directrice possède l'habilitation à diriger les recherches, et l'arrivée du nouveau professeur dans l'équipe constitue un facteur premier de développement potentiel du nombre de doctorants dans l'équipe. En septembre 2011 est d'ailleurs arrivée à Nancy une doctorante boursière (pour 4 ans) du Luxembourg, préparant sa thèse sous la direction du professeur nouvellement arrivé. Leurs conditions de travail sont bonnes (bureau commun, paiement de leurs missions par l'équipe ou une Ecole doctorale). Ces doctorants sont bien intégrés dans l'équipe, et dans les réseaux régionaux et internationaux de doctorants. Les doctorants assurent aussi des charges d'enseignement.

Il s'agit donc là d'une dimension encore en devenir, mais aux riches perspectives.



4 • Analyse projet par projet

Projet 1 : Diplomatique/Archives - Atelier diplomatique

Nom du responsable : M^{me} Christelle BALOUZAT-LOUBET

Effectifs

Effectifs en Equivalents Temps Plein	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013
ETP d'enseignants-chercheurs	2	1
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC	0	0
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires	4	4
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires	1	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
ETP de doctorants	0	
TOTAL	8	5



• Appréciations détaillées

L'atelier diplomatique du Centre Jean Schneider (ERL 7229) est, depuis le milieu des années 1960, un des fleurons de la médiévistique nancéenne. Tour à tour abrité par le CRAL et l'Artem, cet atelier a eu pour première vocation de répertorier et de traiter (sur les plans documentaire et lexical) les actes originaux conservés dans les archives et bibliothèques de France du début du Moyen Âge jusqu'en 1120.

Cette tâche achevée après la mise en ligne de la base évolutive, en 2010, l'atelier s'est donné depuis dix-huit mois de nouveaux objectifs qu'il entend développer dans l'avenir :

1. la poursuite du traitement des originaux (selon les mêmes protocoles) pour la période allant de 1121 à 1220, soit de 15.000 à 20.000 actes. Ce travail de grande ampleur sera limité, dans les deux prochaines années (2012-2014), à la Lorraine, et devrait faire l'objet d'un financement de la Région Lorraine. Il est envisagé d'étendre l'enquête au traitement des inventaires des archives lorraines des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles. Pour être menée à bien, cette entreprise supposera de disposer de moyens humains constants, d'où la nécessité d'assurer le remplacement de l'ingénieur d'études CNRS actuellement en charge du dossier, qui est à deux ans du départ à la retraite.
2. la poursuite et l'achèvement de la publication des actes des comtes de Champagne jusqu'en 1151 ;
3. la poursuite du projet « EVADULOR », recensement virtuel des archives du duché de Lorraine à l'époque de René II, qui doit engendrer deux bases de données : un catalogue des 15 000 pièces et une base de données héraldique.

Conclusion :

Cet atelier, qui a été jadis, avec la section diplomatique de l'Institut de recherche et d'histoire des textes, l'un des principaux moteurs de la recherche française dans le traitement des actes, de leurs formes, de leurs contenus et de leurs supports, doit pouvoir poursuivre sa tâche avec de nouveaux moyens (notamment humains). On espère qu'il sera ainsi possible, sur la base des traitements documentaire et lexicaux des outils mis en ligne, de renouer avec une activité analytique propre à générer des publications. La présence d'un post-doctorant travaillant sur cet axe doit encourager la publication de travaux historiques fondés sur les corpus réunis par l'équipe. De plus, le recrutement en 2011 d'un maître de conférences qui a pris la responsabilité de cet axe doit favoriser le développement des liens avec l'enseignement universitaire. Il convient également de maintenir et de renforcer l'inscription de ces travaux dans les réseaux et programmes nationaux (GDR « Diplomatique ») et internationaux.

Points forts et opportunités :

Ce projet 1 bénéficie d'une solide, et pionnière tradition nancéenne de recherche en matière de diplomatique, avec des chercheurs peu nombreux, mais efficaces. Son programme témoigne d'une volonté affirmée d'éviter la dispersion et de se recentrer sur la production diplomatique médiévale de la Lorraine. Le soutien financier des collectivités territoriales, soucieuses de valoriser et d'exploiter leurs ressources documentaires, est un facteur important de continuité. Les liens avec l'enseignement sont favorisés par l'arrivée d'une maître de conférences.

Points à améliorer et risques :

Les partenariats scientifiques, sur le plan local (« Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française » - ATILF) et national (GDR « Diplomatique », « Institut de Recherche en Histoire des Textes »), doivent être approfondis. Il s'agit de trouver de nouveaux moyens humains et d'attirer davantage d'étudiants en doctorat ou des postdoctorants, notamment étrangers.

Recommandations :

L'ancrage du projet dans des réseaux nationaux, internationaux et européens doit être développé. Il est souhaitable, au-delà des seuls outils de recherche mis à la disposition des chercheurs, de relancer une activité de recherche et d'analyse historiques dans l'optique d'une nouvelle histoire des institutions, prenant en compte l'approche des rapports de la société médiévale avec l'écrit.



Projet 2 : Histoire intellectuelle. « Atelier Vincent de Beauvais » - Musicologie historique

Nom du responsable : M^{me} Isabelle DRAELANTS

Effectifs

Effectifs en Equivalents Temps Plein	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013
ETP d'enseignants-chercheurs	-	2
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC	2	2
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires	2	2
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires	1	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	4	
ETP de doctorants	1	
TOTAL	10	6



• Appréciations détaillées

Le programme du projet 2, consacré à l'histoire intellectuelle, se concentre sur l'approche des « autorités », des sources textuelles qui donnent poids aux discours nouveaux. Il s'agit d'interroger quelle fut l'évolution de la hiérarchie de ces sources dans une durée longue.

Les encyclopédies médiévales forment le cœur de cette recherche, dans le cadre de l'« Atelier Vincent de Beauvais », puisque l'élaboration d'un corpus des encyclopédies médiévales (notamment par le biais d'éditions critiques) va de pair avec l'identification et l'analyse de leurs sources (qui forment environ 90% du texte). Cette recherche s'appuie sur un réseau régional, national (Caen, Nice, Orléans) et international (Australie). Ce programme bénéficiera de l'arrivée récente d'un nouvel enseignant-chercheur dont les recherches sur l'histoire et l'historiographie médiévales seront mises à profit. S'adressant d'abord aux chercheurs, quatre outils sont prévus, dans la poursuite du programme des années précédentes : un large corpus de textes, un ensemble d'apparats, une interface de travail favorisant une recherche collaborative, une interface de recherche. Ce programme doit pourtant établir un calendrier rigoureux, notamment pour la mise en ligne des bases de données textuelles. La recherche des sources des ouvrages encyclopédiques, longue, voire par essence infinie, ne peut retarder la mise à la disposition du public académique, qui les attend depuis longtemps, des textes les plus fondamentaux (le *Speculum naturale* de Vincent de Beauvais, par exemple). Enfin, la constitution d'un corpus et l'identification des sources ne forment pas un but en soi. Ils ont vocation à déboucher (à travers l'utilisation des analyses lexicales et sémantiques) sur des analyses historiques permettant d'approcher concrètement la circulation et la réception de la culture historique.

Le projet, dirigé par Cédric Giraud, maître de conférences, prend place aux côtés des recherches sur les encyclopédies médiévales, dans le nouvel axe d'histoire intellectuelle de l'ERL. Sous l'intitulé général « Des écoles et des maîtres : la question de l'autorité magistrale du XII^e siècle à l'époque moderne », il ne s'agit pas tant, à quelque distance des officines d'encyclopédistes, de traiter du monde des maîtres à une époque où les « intellectuels » professionnalisent leurs pratiques et s'imposent comme un nouveau pôle de savoir et de pouvoir - le « Studium » des maîtres universitaires -, que de suivre le devenir de la magistrature spirituelle dans les cloîtres cisterciens et les écoles victorines, sur une longue durée (XII^e-XV^e siècles) - une démarche qui permet de suivre à la fois la formation de pratiques (la parole sacrée et l'ineffable du latin spirituel) et la réception des œuvres spirituelles du Moyen Âge à l'époque moderne. Ce travail de recherche, dont les dossiers sont bien identifiés (spécialement l'œuvre d'Achard de Saint-Victor), s'inscrit dans un horizon national et international propre à offrir à l'équipe une bonne visibilité dans les réalisations attendues (ateliers, séminaires, colloques et publications afférentes). Il est souhaitable que cet effet d'entraînement se fasse sentir dans la formation à la recherche des étudiants de master et doctorants.

Les recherches en *musicologie historique* portent d'abord sur la constitution, entreprise dès 2003, du « Catalogue des manuscrits notés du Moyen Âge conservés dans les Bibliothèques publiques de France », outil fondamental d'investigation à l'usage des chercheurs. Trois volumes sont en cours de publication, intéressants les collections de la Bourgogne et de l'Ile-de-France, des actuelles régions Provence Alpes Côte d'Azur, Languedoc-Roussillon, Rhône-Alpes, et de la région Centre. Si ces publications ne permettaient pas le maintien de l'actuelle mise en ligne des catalogues, une stratégie de diffusion des connaissances mériterait d'être rediscutée - dans le respect des accords avec l'éditeur - pour favoriser un accès en ligne, même partiel, des notices de ce catalogue. De plus l'indexation des hymnes, des séquences et des tropes, est progressivement mis en ligne dans la continuité des recherches en cours en lien avec des institutions allemandes comme la Deutsche Forschungsgemeinschaft de Fribourg sur les segments de répertoire de la Messe.

Quant à l'histoire de la théorie de la musique au Moyen Âge dans ses rapports avec les pratiques du chant liturgique et l'enseignement de la musique (dans le contexte de l'histoire des sciences et en particulier la philosophie de la nature), elle forme un axe de recherche rare. Les manuscrits des deux éditions de traités, à paraître chez Brepols, présentés lors de la rencontre des experts avec les membres de l'équipe, sont très attendus par la communauté scientifique : *Tractatuli, excerpta et fragmenta de musica S. XI et XII*, en collaboration avec Shin Nishimagi ; Hieronymus de Moravia, *Tractatus de Musica* (édition critique).

Ce travail d'édition des textes de la théorie musicale médiévale devrait être davantage mis en valeur dans le projet scientifique du Centre. En effet, les articles sur les vers mnémotechniques dans la tradition d'enseignement de la « Musica plana » de Jean de Garlande et sur le tropaire-prosaire de Metz, qui découlent de ce travail d'édition, témoignent par exemple de la qualité exceptionnelle du travail scientifique entrepris. Il serait enfin souhaitable que puissent être conclus des partenariats avec d'autres chercheurs pour développer les programmes de recherche en matière de musicologie historique et transmettre les compétences requises, lesquelles supposent un apprentissage spécifique. À la question de savoir si des rapprochements avaient été envisagés avec d'autres centres de recherche, il a été signalé qu'un accord a été signé en 2011 avec l'Université Paris-Sorbonne pour l'accueil ponctuel d'une doctorante travaillant sur des manuscrits musicaux. Il convient d'encourager de tels accords d'encadrement pédagogique et d'engager une réflexion entre le centre Jean Schneider et le CNRS pour trouver une solution afin



d'assurer la continuité et la pérennité des recherches sur les textes musicaux médiévaux avant le départ à la retraite du professeur musicologue, prévu vers 2016.

Conclusion :

Le projet ici proposé : « Histoire intellectuelle. Atelier Vincent de Beauvais », est fondé pour l'essentiel sur l'approche, la recherche et l'analyse des « autorités » (ou sources) au Moyen Age. Il s'agit d'un projet cohérent et profond, qui concerne des domaines certes très précis, mais est doté d'un enjeu historiographique puissant et actuel (encyclopédisme, écoles et enseignement, théorie musicale). Il est fondé sur des moyens humains renouvelés, avec notamment l'arrivée de deux enseignants-chercheurs, dont un professeur. Les dossiers de recherche, dans le cadre général de l'histoire intellectuelle du Moyen Age, sont très bien identifiés.

Le premier axe du projet, axe centré sur l'étude des encyclopédies médiévales, se fonde sur une expérience et des travaux déjà très riches. Il doit certes produire des instruments de recherche destinés aux chercheurs, mais aussi analyser plus largement la « fabrication » et de l'utilisation pragmatique des ouvrages médiévaux de vulgarisation et de diffusion du savoir.

Le deuxième axe du projet, entièrement original et nouveau, est consacré à la question de l'autorité magistrale du XII^e siècle à l'époque moderne ; il est scientifiquement ambitieux (l'Ecole de Saint-Victor à Paris, fondamentale dans la compréhension de l'histoire intellectuelle européenne, est encore peu connue), s'appuie sur des champs ciblés et se place d'emblée dans de forts réseaux nationaux et internationaux.

Le troisième axe, consacré à la musicologie historique, est étayé par des recherches qui ont acquis une immense aura internationale. Leur poursuite et leur approfondissement (particulièrement dans le domaine de l'édition des traités de théorie musicale) forment un atout majeur dans l'affirmation scientifique de ce programme. Il conviendra toutefois d'assurer leur pérennité après le départ à la retraite du seul animateur de ce dernier axe.

Points forts et opportunités :

Le projet est resserré et cohérent (histoire intellectuelle médiévale - question des « autorités »). Les trois axes de ce projet, très ciblés (encyclopédisme, écoles et enseignement, théorie musicale) veulent exploiter des dossiers bien repérés. Deux de ces axes sont appuyés sur des recherches à l'aura internationale (encyclopédisme ; musicologie). L'axe nouveau, autour de l'autorité magistrale du XII^e siècle à l'époque moderne, est original et ambitieux. L'équipe, peu nombreuse, mais dynamique et efficace, se trouve maintenant renforcée par l'arrivée de deux enseignants-chercheurs. Elle s'appuie sur un réseau international fort, débouchant sur une belle visibilité.

Points à améliorer et risques :

Il est nécessaire de déterminer un calendrier rigoureux de mise en ligne des bases de données textuelles. Il y a lieu d'assurer la pérennité des recherches, après le départ à la retraite d'ingénieurs ou de chercheurs, notamment dans le domaine de la musicologie historique.

Recommandations :

Il est souhaitable, au-delà de la production de corpus destinés aux chercheurs, de mettre l'accent sur leur analyse historique, et ce en se fondant sur l'emploi des outils d'analyse statistique, et en inscrivant la démarche dans les nouveaux courants historiographiques. Il serait bon d'explorer, au-delà des seules ressources nationales, les possibilités des appels d'offres de recherche européens. La construction de liens forts entre le programme de recherche et l'enseignement (master, doctorats), facilités par l'arrivée des nouveaux enseignants-chercheurs, doit être poursuivie, de même que doit toujours être encouragée la venue de post-doctorants étrangers.



5 • Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2011-2012, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des quatre critères définis par l'AERES. Elle a été accompagnée d'une appréciation d'ensemble.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport (et, le cas échéant ses équipes internes) a (ont) obtenu l'appréciation d'ensemble et les notes suivantes :

Appréciation d'ensemble de l'unité Centre de Médiévistique Jean Schneider :

Unité dont la production et le rayonnement sont excellents. L'organisation, l'animation et le projet sont très bons.

Tableau de notation :

C1	C2	C3	C4
Qualité scientifique et production.	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement.	Gouvernance et vie du laboratoire.	Stratégie et projet scientifique.
A+	A+	A	A



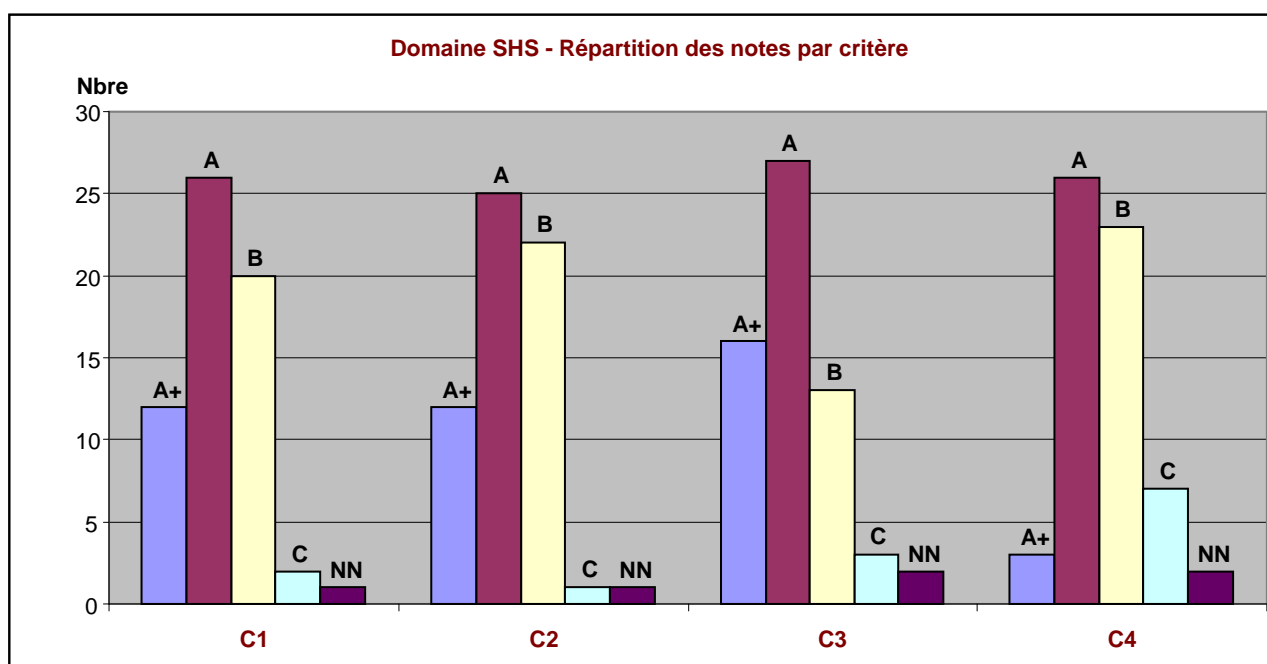
6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/05/2012

Notes

Critères	C1	C2	C3	C4
	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Gouvernance et vie du laboratoire	Stratégie et projet scientifique
A+	12	12	16	3
A	26	25	27	26
B	20	22	13	23
C	2	1	3	7
Non noté	1	1	2	2

Pourcentages

Critères	C1	C2	C3	C4
	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Gouvernance et vie du laboratoire	Stratégie et projet scientifique
A+	20%	20%	26%	5%
A	43%	41%	44%	43%
B	33%	36%	21%	38%
C	3%	2%	5%	11%
Non noté	2%	2%	3%	3%





7 • Observations générales des tutelles

L'Administrateur Provisoire
Jean-Pierre Finance

à

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la section des unités de l'AERES
20 rue Vivienne
75002 PARIS

Objet : rapport d'évaluation de l'ERL CMJS
Référence du document : C2013-EV-0542493S-S2PUR130004793-RT

Monsieur le Directeur,

Vous m'avez transmis le 28 mars dernier le rapport d'évaluation de l'UMR « Centre de Médiévistique Jean-Schneider (CMJS) » et je vous en remercie.

Je vous prie de trouver ci-dessous les éléments de réponse de Madame I. Draelants, directrice de l'unité. Monsieur F.J. Ruggiu, Directeur adjoint scientifique de l'INSHS du CNRS et Philippe Piéri, Délégué Régional Centre-Est du CNRS, n'ont pas de remarque particulière à formuler sur le rapport AERES de l'ERL7229 CNRS UL. F.J. Ruggiu ajoute néanmoins qu'il s'agit d'un très bon rapport pour l'équipe.

En tant que tutelle du laboratoire nous n'avons pas de remarque particulière à émettre sur le rapport du Comité d'évaluation. Nous prenons bonne note de ses recommandations qui nous semblent tout à fait recevables à ce jour.

Je vous prie d'agréer, cher collègue, l'expression de mes sentiments distingués.

L'Administrateur Provisoire



Jean-Pierre Finance



Centre de Médiévisiologie
Isabelle DRAELANTS, Directrice,
Centre de médiévisiologie Jean-Schneider (ERL 7229),
Université de Lorraine – CNRS,
Maison des sciences de l'Homme de Lorraine,
91, avenue de la Libération, BP 454, 54001 Nancy Cedex
03 54 50 42 15

Le 12 avril 2012

**OBSERVATIONS DE PORTEE GENERALE SUR LE RAPPORT D'EVALUATION
SUITE A LA VISITE DE L'AERES LE 23 JANVIER 2012**

La visite des délégués de l'AERES, attentifs et bienveillants, s'est accompagnée d'excellents échanges. Le rapport, très élogieux dans l'ensemble, est généralement conforme à la réalité de la situation du laboratoire, à l'exception d'erreurs factuelles mentionnées dans le document *ad hoc* (ci-dessus, rédigé le 12 avril 2012).

Néanmoins, le rapport souffre d'un effet de halo qui tend à évaluer des axes de recherches – héritiers de l'ancien ARTEM – non pas dans leur condition actuelle, mais en vertu d'un état et d'une vision des choses anciens et dépassés. Est ainsi évocatrice la double erreur p.7, § 7 (« renouvellement des équipes vieillissantes ») et p. 10, § 1.1. (concernant le comptage réduit à un seul ingénieur « proche de la retraite ») à propos de l'*Atelier de diplomatique*, héritier des travaux initiés dans les années 1970. Or, l'*Atelier de diplomatique* s'est renouvelé, bénéficie d'un personnel abondant et de plusieurs programmes de recherche dynamiques soutenus par une technologie récente. Son personnel est important au regard de celui du laboratoire : il compte depuis sept. 2011 un nouveau maître de conférences – également responsable scientifique de cet atelier –, un ingénieur d'études CNRS en fin de carrière, deux jeunes ingénieurs d'études de l'Université (30 et 40 ans), dont l'un est docteur, l'autre en fin de doctorat, un chercheur en post-doc, un ingénieur de recherche sur contrat (8 mois en 2011-2, 8 mois d'IGE en 2012-3) et une technicienne. Le programme « EVADULOR – reconstitution virtuelle des archives du Duché de Lorraine avant 1508 », lancé en 2009, est à peine mentionné dans le rapport, alors qu'un ingénieur d'études s'y consacre entièrement, en y soulignant le volet sigillographique et en y ajoutant l'étude, rare en France, des armoriaux. Le programme sur les « Originaux conservés en France » a pris de l'ampleur et accru fortement ses moyens pour traiter les 15000 chartes de la période 1120-1220. En outre, une réflexion sur la place de l'écrit dans la pratique politique et le développement du pouvoir se développe avec l'arrivée d'un nouveau maître de conférences. Chr. Balouzat-Loubet compte ainsi mener une réflexion sur l'histoire de l'écrit dans la pratique politique : la rédaction et la conservation des documents diplomatiques, qui fixent les droits du prince et jouent le rôle de titres de propriété, mènent à la constitution d'archives qui permettent de définir et défendre le domaine princier. Ces travaux formeront une passerelle entre les deux *Ateliers* de l'équipe grâce à la collaboration entre les deux nouvelles enseignantes. Par ailleurs, une thèse (dirigée à l'U. de Strasbourg) est en cours d'achèvement sur les chartes de Saint-Victor de Marseille ; elle est menée par J.-B. Renault, IGE dans l'*Atelier diplomatique* et s'ajoute aux acquis scientifiques de l'*Atelier*.

Le rapport encourage l'*Atelier diplomatique* à « renouer avec une activité analytique propre à générer des publications ». Cette activité est déjà importante avec les volumes sur la diplomatie en cours d'édition dans la collection ARTEM (5 en cours d'édition, dont le travail de T. Salemme, post-doctorant, sur les archives de Chiaravalle de Milan, dans le cadre de ses recherches sur la diplomatie cistercienne), avec la thèse en cours d'achèvement de J.-B. Renault, ingénieur (sur la production de l'écrit diplomatique en Provence), les travaux de C. von Planta sur les chartes originales et les inventaires de Meurthe-et-Moselle, le volume en cours de publication sur les originaux et cartulaires après la journée d'études qui y a été consacrée, la nouvelle base de données pour les originaux entre 1120 et 1220, la participation à l'ANR CHARCIS soumise à une demande de financement via l'appel « corpus » de l'ANR, les Masters envisagés sur l'armorial de Wijnsbergen et les comptabilités du Barrois...

Le rapport souligne la nécessité du renouvellement des problématiques, sans avoir suffisamment noté que c'était déjà le cas (cf. p. 5, § 7 : « trop timide »). Le programme de corpus de traitement des sources des encyclopédies médiévales est une thématique récente et porteuse soutenue financièrement par l'ANR depuis 2007 sous le nom de « SOURCENCYME » (et qui fait l'objet d'une nouvelle soumission à l'ANR, oct. 2011). Il faut noter que l'arrivée d'I. Draelants en 2002 a été à la base d'une nouvelle recherche sur les sources de la philosophie naturelle ; depuis lors, le *Speculum maius* de Vincent de Beauvais n'est plus le centre de l'attention, en particulier depuis que son traitement sous forme numérique en a rendu le texte entièrement disponible en ligne (pour l'instant en Intranet, en l'attente d'un nouveau financement pour les travaux strictement informatiques). Par ailleurs, bon nombre de nouvelles encyclopédies naturelles, dont certaines inédites, sont traitées et étudiées du point de vue de leur apport à la transmission du savoir scientifique.

Le programme sur les « *auctoritates* » et la transmission des connaissances présent dans l'axe d'histoire intellectuelle accueille aussi les nouvelles recherches sur l'autorité des maîtres et la parole mystique à Saint-Victor (grâce à un enseignant membre de l'IUF) et renouvelle (grâce à l'arrivée d'un nouveau professeur) ses travaux sur l'historiographie médiévale française et la culture historique, une thématique qui n'était plus portée depuis le départ de M. Paulmier-Foucart en 2002. Ainsi, au-delà de sa participation au repérage des emprunts de Vincent de Beauvais à la chronique d'Hélinand de Froidmont, I. Guyot-Bachy entend reprendre le corpus des chroniques universelles écrites entre 1230 et 1260 pour examiner leur éventuelle réception de la chronique d'Hélinand, indépendamment du canal du *Speculum maius*. Cette étude ciblée n'est pas sans rapport avec la mise en route d'une enquête plus large qui s'inspirera des outils de traitement des textes développés par SOURCENCYME. L'ambition n'est pas tant de mettre à la disposition des chercheurs un corpus de chroniques que de comprendre la constitution de la culture historique à travers les mécanismes de circulation des œuvres. En outre, les travaux personnels d'IGB, comme ceux qu'elle propose dès cette année à ses étudiants de master et de doctorat, soumettent les chroniques à toutes les dimensions d'une analyse historique dont la lexicologie et la sémantique sont les bases.

Par ailleurs, la conviction que la réception actuelle des textes médiévaux est étroitement tributaire de l'approche scientifique définie au XIX^e siècle a suscité l'organisation du colloque international « La naissance de la médiévistique : les historiens et leurs sources en Europe (XIX^e - début XX^e siècle) », colloque qui se tiendra à Nancy du 08 au 10 novembre 2012.

L'évaluation souligne l'importance de la valorisation par rapport au « grand public » (p. 5, dernier §, et p. 6, dernier §). Les forces d'un laboratoire de petite taille, dont la mission centrale reste la recherche fondamentale, ne lui permettent pas d'en faire un objectif prioritaire. Néanmoins, outre

les contacts serrés noués avec le Musée lorrain (colloque sur la naissance de la Médiévisique) et les Archives départementales (convention de recherche, « centre des mémoires »), plusieurs membres de l'équipe sont membres actifs ou contribuent aux sociétés savantes et locales suivantes : Société Thierry Alix (ADDM), SACSAM (Société d'agriculture, commerce, sciences et arts de la Marne), Amis de la cathédrale de Châlons, Fédération des sociétés savantes de l'Aisne, Commission départementale d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais, Les Amis du vieux Calais, les Amis de Béthune, l'Association « Il était une fois Montferrand ». Des liens sont aussi noués avec les offices de tourisme, comme en témoigne la participation d'un membre du laboratoire aux Journées du Patrimoine à Gosnay, en 2010. Le laboratoire a aussi participé en 2010 aux Journées de la science. Un livre est sous presse sur l'héraldique lorraine, des articles sont prévus sur des sujets touchant au projet « chartes originales 1120-1220 » dans *Le Pays Lorrain*, les *Annales de l'Est...*

Le rapport met avec raison l'accent sur la nécessité d'assurer la pérennité des recherches et d'anticiper les départs à la retraite. Une vive attention a été portée à cette question depuis la création de l'équipe labellisée en 2008-2009, avec pour effet de brefs mais nombreux CDD obtenus à grand renfort de montage de dossiers scientifiques, et des demandes répétées adressées aux tutelles CNRS et Université. Deux enseignantes ont ainsi été recrutées en sept. 2011, mais le personnel CNRS n'a pas augmenté malgré les candidats soutenus par le laboratoire chaque année (4 à 5 par an) pour le concours « chercheurs » et les demandes réitérées d'ingénieur en édition électronique de textes. Le laboratoire tient à souligner l'importance cruciale du recrutement de chercheurs CNRS et du renouvellement des deux ingénieurs CNRS en fin de carrière de manière à assurer la pérennité d'un laboratoire mixte dédié à l'érudition médiévale au sein de l'Université de Lorraine. En particulier, l'engagement d'un jeune ingénieur spécialisé en *Digital humanities*, et des mois de travail d'ingénieur informaticien, sont indispensables à la continuité du programme d'histoire intellectuelle.



J. DRAELAN, Directrice

Centre de Médiévisique
Jean Schneider (ERL 7229)
CNRS - Université de Nancy 2
91, Avenue de la Libération
B.P 454
54001 NANCY CEDEX